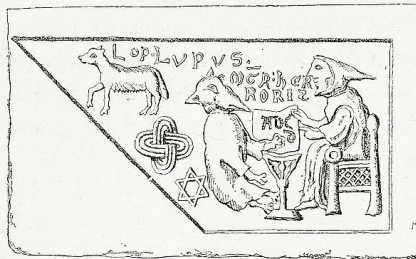


DES
PERSONNIFICATIONS DU ROMAN DE RENART

DANS LA DÉCORATION DES MONUMENTS RELIGIEUX

I



IL est peu de figures symboliques qui se soient accrochées à la pierre et au bois avec autant de ténacité que le loup et le renard; ils s'imposèrent aux sculpteurs de monuments religieux pendant une période de plus de deux siècles, comme si leurs déprédations et leurs ruses devaient être consacrées officiellement par l'Église.

Les Allemands, les Anglais, les Flamands et les Français avaient chanté Renart et Ysengrin dans de longs poèmes auxquels chacun de ces peuples ajoutait de malicieuses rallonges; une interprétation de ces aventures fut donnée par les imagiers, qui traduisirent sur pierre les faits et gestes des héros de *Renart* et nous ont rendu le service de les faire paraître plus clairs à nos yeux que les interminables poèmes populaires sur lesquels pâlissent tant de commentateurs?

Une telle popularité n'est pas de hasard et ne s'acquiert pas du premier coup. *Renart*, qui devait être un des premiers adversaires sérieux de la gent monacale, ne montra pas tout d'abord l'ensemble de sa troupe avec sa puissance agressive; comme un directeur de théâtre qui forme des acteurs novices, il les fit débiter d'abord dans de petites pièces malicieuses, mais innocentes aux yeux de l'Église, et quand la bande appa-